

# LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié  
Tél. 878-8404  
1563, rue Royale  
Trois-Rivières, P.Q.

## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement  
\$2.00 par année  
aux E.-U. \$3.00  
5 sous la copie

53e année — No 14 — Trois-Rivières, vendredi, le 3 avril 1964

"Le Ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi, comme objet postal de deuxième classe, de la présente publication."

### LA MINUTE DE VÉRITÉ APPROCHE

Ainsi donc les sourires ont laissé place à des mines crispées, et ce sont sur des visages tendus que se sont fixées les dernières impressions: la conférence fédérale-provinciale sur la fiscalité est un échec. Rien ne va plus; la Confédération est vouée à l'écartèlement. A moins que...  
... A moins que les deux forces qui s'affrontent trouvent moyen de s'entendre. Et ce sera difficile. D'autant plus que M. Pearson se verra bientôt obligé de se montrer vraiment désagréable, en disant non à M. Lesage. S'il ne se décide à prendre cette attitude, le premier ministre du Canada devra se résigner à céder du terrain, à partager un monopole. Et l'état du Québec aura alors commencé à justifier le nom souverain dont il se couvre depuis quelque temps.  
M. Pearson est mal à l'aise, dans ce débat où des intérêts contraires se disputent l'acquiescement de sa conscience. Il n'oublie pas qu'il doit le pouvoir à la province de Québec. Il sait que d'un signe M. Lesage peut provoquer sa chute. Il sait aussi que le Canada

anglais a les yeux rivés sur lui et que la moindre concession faite au Québec sera interprétée comme un acte de faiblesse inspiré par le favoritisme. La situation de M. Pearson est devenue mauvaise, mais le premier ministre canadien l'a voulue ainsi. Depuis trop longtemps il dodeline du chef, depuis trop longtemps il abuse avec nous des quiproquos et des formules équivoques. M. Lesage lui sait ce qu'il veut et, mieux que quiconque, il a su orchestrer sa publicité.  
Dans toute cette affaire, nous ne gardons pas beaucoup de sympathie pour M. Pearson. Ses déclarations creuses n'ont jamais rien valu de tangible pour le Québec. Avec des allures trompeuses de mère-grand, il est resté centralisateur et même, accapareur puisque sa dernière trouvaille a été de chercher à envahir le domaine de l'éducation.  
La minute de vérité achève donc. Nous ne tarderons plus à connaître l'issue d'un combat de titans.  
B. P.

## RETAILLES

Le Tisserand

### UNE FAMILLE OLYMPIQUE

Aux derniers jeux olympiques tenus à Innsbruck, tous les athlètes du Canada mis ensemble n'ont décroché qu'une médaille d'or. A elle seule, la famille Goitschel a gagné deux médailles d'or et deux médailles d'argent. L'exploit des deux soeurs, Christine et Marielle Goitschel, a fait le tour du monde! La presse, la radio, la télévision ont mis ces deux skieuses au pinacle de la renommée.  
Un journaliste français, Olivier Merlin, commente ainsi le tour de force de ces deux adolescentes:  
"Deux soeurs, liées l'une à l'autre par un seul coeur, ont démontré à la foule cosmopolite des jeux que les filles de France, connues pour la mise en valeur délicate de leur personnalité, sont capables aussi de hardiesses viriles."

### UNE ATHLETE CONSCIENCIEUSE

Comme il se devait, les journalistes ont enquêté sur la vie sentimentale des deux sportives débordantes de vitalité. Marielle a répondu:  
"L'année dernière j'étais amoureuse d'un gars. Je me suis aperçu que c'était mauvais pour le ski, parce que je ne pensais qu'à lui. Alors quand j'ai vu le résultat: pouf! je l'ai largué."  
Il faut savoir choisir ses objectifs et avoir le courage d'éliminer les obstacles, même charmants, qui nous détournent du but fixé. Les victoires, dans tous les domaines, exigent des sacrifices.

### ELLES NE PERDENT PAS LA TETE

Ces deux adolescentes, elles ont respectivement 19 et 18 ans, — ont résisté victorieusement au vertige des honneurs. Les journalistes les ont interviewées comme si elles étaient des chefs d'Etat ou des supervedettes. Elles ont répondu avec simplicité et humour, ce qui révèle mieux leur personnalité et leur vraie valeur que la virtuosité de leurs descentes en ski.

### UNE ATHLETE SENSIBLE

Au lieu de poser à l'héroïne, Marielle n'a pas rougi de se révéler une jeune fille sensible:  
"Le numéro de Match sur Kennedy, je l'ai gardé. Tu te rappelles Christine, ce qu'on a pu pleurer en le lisant. Pauvre Jackie Kennedy, je pense souvent à elle. Tu vois, le bonheur quand ça existe avec un homme, ça ne dure pas. C'est pour ça que moi, j'ai bien le temps."

### A LOURDES

Avant les jeux d'Innsbruck, les soeurs Goitschel avaient promis d'aller déposer devant la Vierge de Lourdes les trophées qu'elles gagneraient, si la victoire leur était favorable. Leur voeu a été exaucé au delà de toutes les espérances. Quatre médailles olympiques: deux en or, deux en argent. Cas unique dans toute l'histoire des jeux qui opposent les plus grands athlètes de l'univers.  
Les deux championnes ont annoncé aux journalistes qu'elles accompliraient le pèlerinage de Lourdes et qu'elles tiendraient la promesse faite à la Vierge.  
Cette simplicité et cette fidélité sont des vertus plus hautes que l'endurance et la force physique.  
Le Tisserand

### UNE FAMILLE ANCIEN MODELE

La famille Goitschel est simple, modeste, mais unie et heureuse. A preuve, les déclarations des championnes internationales qui ont affirmé n'avoir d'autres projets immédiats que de retourner vivre avec leurs parents:  
"Je suis heureuse, a dit Marielle; papa m'aime, maman m'aime, mes soeurs m'aiment. Comme moi aussi je les aime tous, tout est en ordre. C'est ça le bonheur."  
Une vieille recette exprimée avec une densité impressionnante et qui mériterait bien qu'on la remette en circulation chez nous!

## Picasso, le Victor Hugo de la peinture

L'exposition Picasso qui a attiré nombre de gens à Montréal ces derniers temps, a prouvé encore une fois que les foules ne marchent que sur des valeurs reconnues, étiquetées.  
Picasso est indubitablement un grand de la peinture. Sa période bleue, la meilleure, le prouve. Cependant, en dépit de toute la réputation qu'on lui a faite beaucoup rejettent ses excentricités formelles. Beaucoup n'achèteraient pas certaines de ses oeuvres même s'ils pouvaient en payer le prix fixé par l'arbitraire de la spéculation.  
L'exposition tenue au Musée des Beaux-Arts de Montréal offrait en somme une synthèse des oeuvres de celui que l'on tient pour une sorte de Victor Hugo de la peinture.

Picasso est un virtuose de la couleur et du dessin. Plusieurs de ses peintures modernes (car il a donné la preuve que la peinture classique ne connaissait pour lui que peu de secrets d'ordre technique), sont acceptables quant aux grands canons de l'art. Ce qu'on aime moins chez lui, ce sont, ce que j'appellerais, ses expériences de laboratoire.  
Il en est de certaines expositions de peintures comme des publications. Un artiste a-t-il une réputation, son entourage de thuriféraires lui force la main et le fait tout exposer ou tout publier. Il s'en suit un étalage de choses qui eussent dû demeurer dans les classeurs.  
C'est ce qui s'est produit pour l'Exposition Picasso qui prenait, dans des galeries con-

gestionnées, un aspect de vente du solde d'un magasin. On eut mieux fait d'exposer que les très grandes peintures et sculptures. Mais on voulait évidemment tout montrer ou le plus possible.  
Ce que nous avons le mieux aimé dans cette exposition hormis les grands peintures de la période bleue, ce furent

les crayons, car quand l'artiste n'est pas pris du vertige de vouloir tout déformer, il est "sensa" comme l'on s'exprime en argot parisien.  
Le jour où j'ai pu me rendre à l'exposition Picasso, il y avait tellement de monde que j'ai admiré plus de nuques que de tableaux. On se marchait sur les pieds et la vue de

certaines oeuvres sculpturales ou graphiques manquait du recul nécessaire à leur pleine appréciation, mais il faut s'accommoder.  
En dépit des réserves faites, l'exposition Picasso fut un grand moment de la saison artistique de Montréal, l'hiver dernier.  
Maurice HUOT

## NOTRE COEUR N'EST-IL PAS TOUT BRULANT?

Si Noël est la fête de l'enfance et de l'espérance, Pâques devient la fête de l'âge mûr et de la foi. Pâques est essentiellement une fête de renouvellement, une fête d'embellissement, une fête de vie. Pour chacun, Pâques reste l'occasion idéale de repenser sa religion. Il est probable que la plupart des chrétiens sont entrés dans une église en cette circonstance unique; on n'a pas fait ce geste pour se distraire. On a trouvé dans la sincérité de son coeur, dans la vitalité de sa foi, un sentiment religieux assez fort pour s'agenouiller, se recueillir, s'approcher des sacrements. Même les farceurs, les "faiseurs de mots" sur la religion, se retrouvent à l'église en ces jours exceptionnels où le ciel semble imprégner la terre d'une atmosphère surnaturelle indéfinissable. Une merveilleuse aventure me semble bien représenter l'histoire de tout homme en cette Pâque . . . 1964.

L'Évangile l'appelle l'apparition aux disciples d'Emmaus. Ceux-ci, 2 disciples du Christ, le soir même de Pâques, cheminent sur la route, depuis Jérusalem jusqu'à Emmaus, une bourgade distante d'une dizaine de milles environ. Essayons d'entrer un peu dans leur esprit. Ils ont assisté au drame du Calvaire, et cette fin de semaine unique dans l'histoire; aujourd'hui, ils ont rencontré les Apôtres au Cénacle, puis ce soir, lentement, apesantis par la fatigue, ils regagnent leurs demeures. Soudain, un étranger se joint à eux: c'est Jésus, mais eux ne le reconnaissent pas. Le voyageur leur dit: "Pourquoi êtes-vous si triste?" Eux, l'esprit et le coeur tout pleins des événements douloureux, répondent: "Vous êtes bien le seul à ignorer ce qui s'est passé à Jérusalem, et comment les grands prêtres et les chefs du peuple ont jugé Jésus et l'ont condamné à mort". Et timidement, ils ajoutent ce mot psychologique qui dépeint bien la foi vacillante de ces premiers chrétiens: NOUS, NOUS AVIONS CRU. . . que c'était lui le Sauveur". . . Le reste de la conversation se perd dans les explications et les excuses pour échapper aux conséquences d'une logique surhumaine qui les dépasse.

Ceci est la première étape de toute vie humaine. Dès que quelqu'un commence à approfondir le mystère de sa foi, dès qu'il admet la nécessité d'une religion pour le guider dans sa destinée terrestre et surnaturelle, dès qu'il se sent "embarqué" dans un courant de vie surnaturelle, il s'y accroche, il s'y installe, il lui trouve des avantages, il se laisse porter par le courant. Mais soudain, dans une courbe un peu raide, ou une descente vertigineuse, celui qui jusque-là n'avait de religion qu'une surface polie, facile, sans convictions profondes et sans grands efforts, subit un choc violent et perd pied. Il semble que tout s'écroule autour de lui. Dans un tourbillon de passions ou dans un torrent d'erreurs, il chavire, et là, ne trouvant pas dans sa religion "trop humaine" des consolations immédiates et terrestres, envoie tout par dessus bord, tout en justifiant son geste d'abandon, par ce cri douloureux: J'AVAIS BIEN CRU. . .

Cette première épreuve doit être purifiée par une pénétration plus intime de la religion. Les disciples d'Emmaus eurent un excellent Maître pour les initier à ce tournant dangereux. Sur la route, Jésus leur explique tout. Il fait comprendre comment la vie surnaturelle se superpose à la vie terrestre, et que si celle-ci a ses exigences propres, la vie divine aussi doit évoluer selon un plan bien précis. Comment voudrait-on que notre corps vive s'il ne mange pas, s'il ne prend pas de repos, s'il ne respire pas? Face aux exigences fondamentales du corps, il faut bien se rendre aux nécessités physiques; l'âme comporte aussi des besoins essentiels. On veut bien que le corps vive; il faut avoir la même ambition pour l'âme. Comment l'âme vivra-t-elle si on ne l'alimente pas aux sources de la grâce? L'exigence d'une pratique religieuse constante pour entretenir la vie de l'âme répond à une logique justifiable par tout esprit sincère et droit. Qui osera prétendre qu'une bonne confession, une fervente communion, une messe entendue avec ferveur et piété, ne répondent pas aux inclinations du coeur humain dans le meilleur de sa sincérité! Celui qui brime ces tendances, d'avance se limite, se rapetisse, se ferme à tout idéal de vie.

Pour les disciples d'Emmaus, Jésus dévoilera son identité et leur ouvrira les yeux, dans un geste de spontanéité toute familière, la fraction du pain, mais un geste qui atteste une fois de plus que rien ne remplace la présence humaine, la chaleur du dialogue pour faire comprendre. En guise de commentaire, les deux disciples échapperont ce mot sublime: "N'EST-CE PAS QUE NOTRE COEUR ETAIT TOUT BRULANT?"

Aux lendemains des festivités pascales, tout coeur droit, tout esprit sincère murmure avec évidence la même réflexion: n'est-ce pas que notre coeur était tout brûlant. . . au moment où nous nous sommes acquittés de nos devoirs religieux? Notre âme n'est pas faite pour la boue de la terre, pour les plaisirs charnels, pour les attaches à la matière. Notre âme est faite pour l'azur, pour l'idéal de la vertu, pour une mesure infinie, dans un développement progressif par une ferveur de vie chrétienne plus intense, par un enracinement plus sérieux dans les vertus, par une communion plus intime aux sources de Vie. Dans ces conditions, notre coeur restera brûlant, non seulement quelques heures par année, mais d'une façon permanente. UN COEUR BRULANT est l'attitude normale du chrétien.

François Marchand, ptre-

### LA LAURENTIENNE

COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE

Roland Paillé, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, rue Hart Trois-Rivières Tél. FR. 5-3115

## UN RAPPEL DU BON VIEUX TEMPS

Le jour de la Saint-Valentin, la population d'un vaste secteur de l'ouest de l'Ontario commençait avec peine et misère à se déneiger à la suite de la pire tempête de l'hiver.

"Craquant sous le poids des tonnes de givre qui les recouvraient, les fils électriques s'étaient affaissés d'un village à l'autre, et en une fraction de seconde, les lampes, les téléphones, la radio, les réfrigérateurs et, dans bien des cas, les fournaies et les cuisinières avaient cessé de fonctionner. Dans les secteurs affectés, le commerce de la chandelle et de la lampe à l'huile avait connu pendant deux jours une poussée incroyablement, et les farceurs s'amusaient à proclamer à qui mieux mieux que la population affectée ne faisait que goûter au mode de vie du bon vieux temps.

"Ce rappel du bon vieux temps nous a rendus songeurs. Rares sont ceux qui apprécient à leur juste valeur les avantages dont ils jouissent avant d'en avoir été privés temporairement. De plus, la presque totalité de ces avantages est attribuable à notre régime d'entreprise libre et au rôle créateur de nos capitaux.

"Il y a cent ans, l'automobile n'existait pas. On ne connaissait ni les camions ni les tracteurs de ferme; l'avion n'avait pas été inventé; il n'y avait pas d'électricité, pas de téléphone, de tourne-disques, de radio, ni de cinéma. Personne ne rêvait aux riches nappes d'huile dans le sol fertile de l'Alberta ni aux vastes usines de milliers de centres industriels. L'âge de l'acier ne s'était pas encore annoncé.

Ces inventions et beaucoup d'autres encore, nous les devons au capital, constitué des épargnes de ceux qui ont fait des placements dans l'espoir de réaliser des bénéfices.

L'invention, l'entreprise commerciale et les capitaux des épargnants ont rendu possibles ces merveilles qu'en 1950 nous prenons pour acquises, sauf quand Dame Nature décide de secouer notre état de béatitude en nous faisant connaître des intempéries qui, en l'espace de quelques heures nous font reculer de 100 ans."

### A CAUSE DE VOUS



UN MALADE GUÉRIRA

## Tournoi de Pêche Molson 1964

Une autre saison de pêche débutera bientôt et le 10e Tournoi de Pêche Molson offrira aux pêcheurs sportifs du Québec plus de \$12,430. en prix en argent, plus des médailles et trophées.

Les membres des clubs et associations de pêche de la province sont seuls éligibles à ce grand tournoi annuel. Comme les pêcheurs le savent bien, la pêche réserve des surprises et personne ne peut prévoir ou prédire quand et où un poisson supérieur à la moyenne viendra se prendre à leur ligne.

Les prix au nombre de plus de 1,000 sont attribués pour les plus grosses prises de l'année, pour 15 espèces de poissons capturés dans n'importe quels lacs, rivières ou ruisseaux de la province de Québec.

Pourquoi risquer de perdre un prix de \$50. en n'étant pas membre d'une organisation de pêche, et si l'on est membre en n'inscrivant pas ses prises?

A toute personne, membre d'une association ou club de pêche de la province de Québec, qui enverra une inscription pour un

poisson capturé dans la province le Club de Pêche Molson lui fera parvenir gratuitement un écusson identifiant ce pêcheur comme participant au Tournoi Molson 1964.

Amis pêcheurs, les inscriptions de vos plus belles captures au Tournoi Molson apporteront, de plus, des renseignements très valables et utiles à tous les pêcheurs désireux de se renseigner sur les endroits de pêche de notre belle province. Le Club de pêche Molson fournit gratuitement à tous ceux qui en font la demande, les informations concernant les conditions de pêche, les espèces de poissons qui se trouvent dans les lacs et rivières du Québec. Les informations que donnent les inscriptions sont aussi très importantes pour nos biologistes.

Pour résumer: Nous conseillons à tous les pêcheurs de joindre une association de pêche au plus tôt et d'inscrire au Tournoi de pêche Molson 1964 toutes les belles captures qu'ils sont assurés de faire, sans aucun doute, si les souhaits que nous formons pour eux se réalisent.



## Chiffres extraits du 65e RAPPORT ANNUEL

	1963
ACTIF . . . . .	\$ 29,338,451.94
<b>RENTES NON GARANTIES</b>	
CAPITAL . . . . .	11,832,296.15
RÉSERVE GÉNÉRALE . . . . .	89,975.82
BÉNÉFICES ET RENTES PAYÉS . . . . .	1,395,921.11
1919 à 1963	
TOTAL DES RENTES PAYÉES . . . . .	32,480,509.88
<b>ASSURANCE-VIE</b>	
RÉSERVE ACTUARIELLE . . . . .	15,135,946.72
SURPLUS NON ATTRIBUÉ . . . . .	958,028.93
BÉNÉFICES ET RENTES PAYÉS . . . . .	1,156,176.23
1949 à 1963	
TOTAL DES DIVIDENDES PAYÉS . . . . .	1,006,239.21
1947 à 1963	
ASSURANCES EN VIGUEUR . . . . .	180,166,998.46



### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président du Conseil  
ARTHUR TREMBLAY

Président  
F.-EUGÈNE THERRIEN, C.R.

Vice-Président  
LIONEL LEROUX

Administrateurs: J.-ÉMILE BOUCHER/MICHEL BRUNET/ROGER DUHAMEL/MARCEL FARIBAUT/YVON GROULX/J.-ALCIDE MARTEL/DOLLARD MATHIEU/LUCIEN MORIN/HENRI OUMET PAUL-E. ROBERT/S.-H. ROBILAILLE/JEAN SÉGUIN



L'ÉCONOMIE  
MUTUELLE D'ASSURANCE

41 ouest, rue St-Jacques  
Montréal  
845-3291

QUÉBEC . JOLIETTE . ST-JEAN . SHERBROOKE . OTTAWA

## Le régime seigneurial au Canada français

Il n'y a pas si longtemps, on entendait encore parler de seigneuries et droits seigneuriaux, d'un bout à l'autre de la province de Québec.

Car nombre d'hommes existaient encore, survivants du régime français au pays, leurs héritiers plutôt.

Ils touchaient des rentes seigneuriales, qui ne l'étaient pas au sens strict du mot, de censitaires qui ne l'étaient pas davantage.

Archaïques en notre vingtième siècle, ces rentes évoquaient un passé disparu repuis longtemps, dont on n'arrivait pas à se détacher pour de bon.

Une loi provinciale en amena la disparition finale, à compter de 1935.

Le régime seigneurial, qui se transporta de France au Canada fut l'un des facteurs dominants du développement de la Nouvelle-France.

On ne le sait pas assez.

Quand, il y a quarante et cinquante ans, certains *piasseux* maudissaient la pratique désuète de verser quelques dollars de rentes annuelles à un seigneur assez irréal comme tel, ils ne se randaient pas compte de leur injustice.

En fait, la Nouvelle-France doit au régime seigneurial d'avoir été peuplée peu à peu et colonisée.

Il fut sa force première et, sans lui, rien n'aurait bougé ni marché chez elle, pendant les longues et pénibles années qui s'écoulèrent entre Champlain le fondateur et Montcalm le défenseur, qui périt à la tâche.

Le régime seigneurial date de 1629 au pays, du temps que le cardinal de Richelieu gouvernait la France au nom du Roy et plus que lui.

Pour une raison ou une autre, le seigneur se voyait concéder en bonne et due forme une étendue considérable de terre, qu'il s'engageait à faire valoir dans l'intérêt du royaume et le sien, par le défrichement et la mise en culture.

Comme il ne pouvait y arriver seul, il s'entourait de serviteurs qui labouraient pour son compte, et de censitaires travaillant pour eux-mêmes, mais qui lui versaient des redevances sous forme de loyer annuel, ni plus ni moins.

C'était là les rentes seigneuriales, que l'on devait connaître pendant plus de trois cents ans.

D'origine féodale, le régime avait du bon.

Il permettait aux censitaires sans le sou de s'établir sur une terre aux dimensions déterminées, d'y vivre avec leur famille sans la payer, sinon par versements, légers en somme, au seigneur qui leur cédait une partie de son domaine.

De façon générale, la seigneurie se composait d'un manoir — résidence du seigneur — d'une église, d'un moulin, de ma-

gasins, d'un fort où l'on se retranchait advenant une attaque des sauvages.

Roi et maître chez lui, le seigneur exerçait aussi, à l'égard de la domesticité et de ses censitaires, le rôle de guide et d'arbitre, de juge à l'occasion, de conseiller, de père de famille.

Après la conquête, le régime assura la survivance des 65,000 Français isolés dans les seigneuries de l'époque, où les colons anglais ne voulaient pas s'établir — ce qui étouffa les tentatives d'assimilation.

Avec le temps, le régime seigneurial finit par disparaître mais cela ne se fit pas tout seul.

Une loi en eut raison, en décembre 1854.



Un comité provisoire a été formé récemment afin d'organiser le 7ième tournoi annuel de golf des journalistes de Montréal et de l'ouest de la province. Ce tournoi, dont l'enjeu sera le trophée "Molson", aura lieu à Montréal, au Club Boucherville, mercredi, le 10 juin.

Sur la photo, de gauche à droite: G. McMurray du Montreal Gazette, Charlie Boire du Montreal Star, Marc Thibeault, président du

comité provisoire, du (19ième Trou), Paul-André Joly, Directeur-adjoint des relations extérieures, Ronald Corey de Radio-Canada, Ross Taylor de CFCF et de CFCF-TV et Jacques Barrette de La Presse.

Un tournoi semblable aura lieu au club de golf de Lévis pour les journalistes de Québec et ceux de l'est de la province mercredi, le 17 juin.

Il survécut cependant à sa propre extinction, puisque les rentes continuèrent de se payer, dans une certaine mesure, jusqu'en 1935.

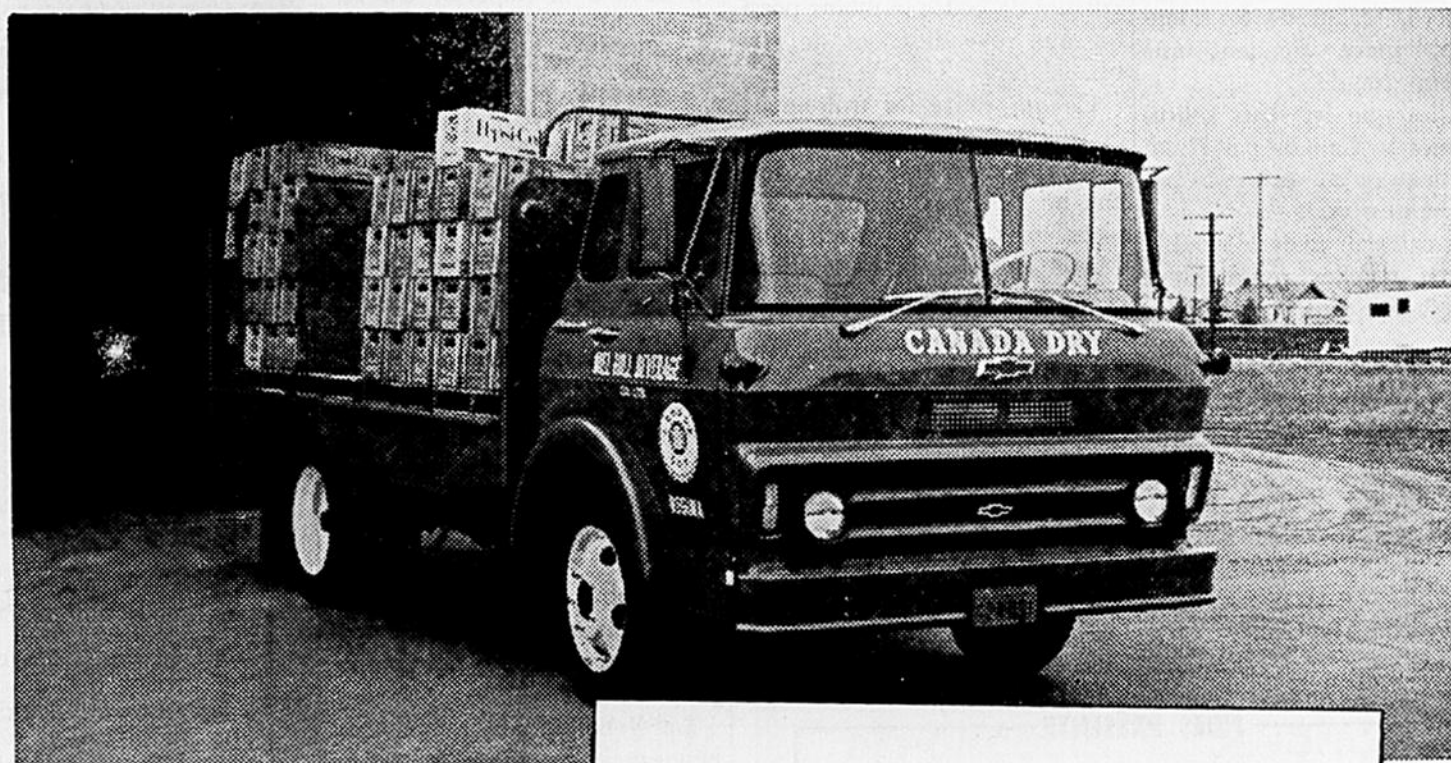
Ces détails et d'autres, on les trouve dans la nouvelle édition

de *L'Histoire du Canada par les textes*, dus à Guy Frégault et Marcel Trudel, professeurs d'histoire du Canada à l'Université Laval. (1)

C'est là un ouvrage considérable en deux tomes, qui a pour

objet de montrer comment se fait, se vit, s'écrit l'histoire.

Ce qui a trait au régime seigneurial se trouve dans le premier, traitant de la période qui va de 1534 à 1854. L'Illettré (1) Editions Fides, Montréal.



UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Mel Hill Beverages Co. Ltd.

5755 DUNDAS AVENUE  
REGINA, SASK.  
PHONE 26 8-4828

AUTHORIZED BOTTLERS OF  
CANADA DRY  
PEPSI-COLA  
SUNCREST ORANGE

Le 25 janvier 1964

General Motors Products of Canada  
Oshawa (Ontario)

Messieurs,

J'utilise des camions Chevrolet depuis plusieurs années pour mes livraisons en ville et dans les environs. Ils m'ont toujours donné un excellent service avec le minimum de difficultés. Dernièrement, j'ai échangé un modèle 1954 à cabine avancée qui ne m'a coûté que \$200 en réparations depuis sa mise en service. Un modèle 1957 acheté neuf, fonctionne toujours fort bien sans aucun remplacement de pièces.

Ce service prolongé m'a convaincu que les camions Chevrolet sont vraiment ceux qui me conviennent. Ils sont plus économiques en essence que tous les camions d'autres marques que j'ai eus en ma possession; mes chauffeurs me disent qu'ils ne sont jamais à court de puissance pour transporter les plus lourdes charges.

Mon service de livraison avec nombreux arrêts met toutes les pièces des camions à dure épreuve, mais je sais par expérience que mes nouveaux Chevrolet résisteront à la tâche.

Veillez agréer, Messieurs, mes sincères salutations.

Mel Hill

Le président

# LE CHEVROLET EST VRAIMENT FAIT POUR TRAVAILLER- ET BIEN TRAVAILLER!

CHEVROLET

Voyez le concessionnaire Chevrolet de votre localité.

T-664DF

NE MANQUEZ PAS L'ÉMISSION TÉLÉVISÉE "RUE DE L'ANSE", TOUS LES MARDIS SOIR, SUR LE RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA.

# Les deux solitudes de Hugh MacLennan

Si le roman *Two Solitudes* ou *Deux solitudes* en français, de Hugh MacLennan, est excellent dans ses intentions, il est aujourd'hui un peu dépassé, surtout trop long (1).

Quand il parut dans sa version initiale, il y a près de vingt ans (1945), il n'en finissait déjà plus.

L'écart de dix-neuf ans l'aura mal servi, car pas mal de choses ont changé et évolué dans le monde, au Canada comme ailleurs, au pays de Québec aussi, depuis cette année 1945 qui connut la fin de la seconde guerre mondiale.

Fin d'une guerre et plongeon, pour la plupart des peuples, dans un monde renouvelé où la machine, la technique, les sciences appliquées, tiennent une place trop grande.

On dira que les deux solitudes notées au Canada par Hugh MacLennan n'en existent pas moins, et c'est vrai.

Elles existent, mais le double problème qu'elles représentent ne paraît pas plus résolu qu'avant.

Bien plus, il s'est envenimé en certains milieux.

En Ontario et dans les provinces canadiennes de l'Ouest, plus qu'ailleurs, et il n'y a pas à se bercer d'illusions à son sujet.

Le livre de MacLennan était courageux.

Il disait la bonne volonté d'un écrivain anglo-canadien, en face de la communauté canadienne-française du pays, et son désir de compréhension, mais il ne suggérait aucune issue à l'état de choses déploré.

Si, dans le temps, aux yeux de l'auteur, Canadiens de langue française et Canadiens de langue anglaise se partageaient en deux solitudes qu'ils ne partageaient pas, il en est de même aujourd'hui, à peu de différence près.

Chaque groupe ignore l'autre, et peut-être plus le second que le premier, parce qu'il est le plus fort.

Plus fort par le nombre et l'argent, donc l'influence, et la volonté de céder le moins possible aux revendications de l'autre.

Ce qui cause les frottements et frictions que l'on imagine.

Ce qui était vrai il y a vingt ans ne l'est pas moins de nos jours, mais il reste quand même l'écart entre deux générations, et les perspectives modifiées de deux mondes.

Cela n'importe guère à l'auteur, qui poursuit son dessein avec les moyens à sa disposition.

Ce dessein, c'est un Canada aussi bilingue que possible, et l'un des moyens susceptibles de lui servir est la traduction française d'un roman qui eut quel-

que effet auprès de l'élément anglophone du pays, puisqu'il en absorba 40,000 exemplaires ou plus.

MacLennan a à cœur la reconnaissance du fait français en terre canadienne, ce qui est à son honneur.

Il y voit le seul salut possible pour l'ensemble de la nation, dans un avenir prochain.

Car, écrivit-il un jour, les Anglo-Canadiens sont menacés d'absorption sur le plan culturel, tandis que les Canadiens français du Québec se dirigent de plus en plus vers l'isolement, ou l'isolationnisme, si l'on ne réagit de part et d'autre.

Dans un article qu'il donnait en 1940 à la *Imperial Oil Review*, il ajoutait que le bilinguisme était pour lui la solution à envisager, et que le Canada s'en trouverait plus fort, plus sûr de lui-même, plus fier en regard des autres pays, si un 25 pour cent de la prochaine génération se voulait bilingue.

Après un quart de siècle, les choses ont-elles changé ?

Il est permis d'en douter.

Qu'on lise le roman de MacLennan, pour se mettre dans son esprit, comprendre mieux ce qui se passe chez les intellectuels canadiens de langue anglaise, voir aussi jusqu'à quel point notre effort, dans le sens de l'union, de l'unité, de la cohésion, compte ou ne compte pas.

Le livre de MacLennan est long, mais ce n'est pas là de quoi rebuter.

L'Illettré

(1) *Spes*, Paris; distribution au Canada par les *Editions Fides*, Montréal.

**"Le P'tit Bonheur", le grand succès de Félix Leclerc bientôt représenté à Trois-Riv.**

Le Théâtre - Québec annonce la venue d'un nouveau spectacle à Trois-Rivières. Il s'agit du P'tit Bonheur de Félix Leclerc qui sera joué au Séminaire Saint-Joseph, le 14 avril prochain en soirée et le mercredi 15 avril en matinée pour les étudiants.

Le P'tit Bonheur est une série de sketches comiques reliés les uns aux autres par des chansons.

La distribution comprend:  
Mirielle Lachance  
Gabbi Sylvain  
Monique Miville-Deschênes  
Gilbert Chénier  
Louis de Santis  
Yves Massicotte  
Gilles Normand et  
Jacques Lévesque

La mise en scène est de Yves Massicotte.

La musique et les chansons de Félix Leclerc.

Maurice Saint-Pierre, bien connu dans notre milieu du théâtre, s'occupe de la présentation du spectacle à Trois-Rivières.

Rappelons que la troupe Théâtre-Québec avait remporté un vif succès l'an dernier avec la présentation de l'Auberge des Morts Subites du même auteur.

## LA J.E.C. NATIONALE DANS LE DIOCESE

Le 18 mars dernier, M. l'abbé Dominique Gravel et Monsieur Pierre Briand, respectivement aumônier et président national de la J E C, étaient de passage dans notre diocèse. Deux fois par années les dirigeants nationaux de la J E C visitent notre J E C diocésaine. Lors de cette dernière rencontre avec nos dirigeants diocésains, il fut question de vie de l'équipe, du rôle de chacun. Somme toute, il s'est agi de voir ensemble si l'authenticité du mouvement était bien gardée dans le diocèse. Les dirigeants nationaux et diocésains se sont arrêtés sur le problème de l'absence de leur mou-

vement dans les écoles techniques et normales, bien qu'il y ait certains contacts de faits dans le but d'organiser la J E C dans ces écoles.

Monsieur l'abbé Gravel et Monsieur Pierre Briand ont profité de leur visite à Trois-Rivières pour rendre visite au Secrétaire diocésain d'Action Catholique. Actuellement, la J E C éprouve de la difficulté à rejoindre certains jeunes dans les centres où serait le meilleur endroit pour mener une action valable, des expériences pilotes sont tentées et de là la J E C aura une meilleure idée pour faire son travail.

**Bernard Tousignant & Fils Limitée**  
Courtiers d'Assurances Agréés,

Incendie — Accidents — Responsabilité  
Automobile — Vol

1368, rue Notre-Dame,  
Trois-Rivières, P.Q.

FR. 6-2543

VIENT DE PARAITRE



**L'homme face à la télévision**

par  
Fernand Benoit

LES émissions dites "populaires" sont-elles vraiment des émissions "préférées" par les différents publics de la télévision? Ce moyen moderne de diffusion répond-il aux besoins réels du téléspectateur qui est avant tout une personne humaine et non une quelconque décimale dans un rapport de cote d'écoute? Le téléspectateur est-il conscient du fait que les images de la télévision l'entraînent dans une vie imaginaire même si l'ambiance dans laquelle il se trouve le retient au bord de la réalité quotidienne? L'homme face à la télévision désire-t-il vraiment voir des images de la réalité ou ne préfère-t-il pas regarder des images d'une réalité tronquée, falsifiée, idéalisée? Voilà quelques-unes des questions que se pose l'auteur dans son ouvrage **L'Homme face à la télévision**.

Dans la première partie de son ouvrage, l'auteur étudie non seulement le comportement du téléspectateur mais aussi et surtout les motivations plus ou moins conscientes qui amènent ce comportement, les besoins psychologiques contradictoires de sécurité et d'aventure, les facteurs qui orientent l'interprétation que donnent inconsciemment les téléspectateurs des différents messages télévisés, les lignes de force d'un phénomène de projection-identification imaginaire par lequel l'individu tend à se projeter et à s'identifier à un niveau d'idéalisation à tout personnage réel ou fictif qu'il voit au petit écran, enfin, ambiguïté morale des désirs du téléspectateur qui, consciemment, aspire à connaître la vérité mais qui, inconsciemment, cherche une vérité falsifiée qui flattera ses aspirations les plus secrètes.

La seconde partie de cet ouvrage consiste en une enquête menée auprès de différents groupes d'ouvriers, de professionnels et d'étudiants, enquête qui avait pour but de déceler le rôle attribué à la télévision par des représentants de groupes sociaux divers ainsi que l'influence exercée par les images de la télévision. Les données de cette enquête sont confrontées aux idées et hypothèses émises dans la première partie de l'ouvrage.

Enfin, dans une troisième partie intitulée: **Sur la manière d'intéresser le téléspectateur**, l'auteur tente de définir les caractéristiques d'une éducation populaire par la télévision en se basant sur l'étude des motivations du téléspectateur. Il se demande enfin si les différents responsables d'émissions ne devraient pas s'orienter vers une certaine "télévision-vérité" ?

**L'Homme face à la télévision** se vend à Fides, 245 est, boulevard Dorchester, Montréal 18, Canada et dans toutes les bonnes librairies.

\$2.00

FIDES PRÉSENTE

dans sa collection "Alouette Bleue"

**LES DAMES  
LE MARCHAND**

par

Robert de Roquebrune



"Dans un manoir antique des environs de Montréal vivent les deux dames Le Marchand; la vieille dame Le Marchand voudrait s'enrichir par les spéculations; la jeune, sa belle-fille, verse dans la piété et la mystique sentimentales. Les deux ont un même amour, Michel, le fils de la jeune dame. Sous l'influence de sa mère, Michel aspire au sacerdoce; l'annonce de cette vocation à la vieille dame Le Marchand amène des complications tragiques, parce qu'elle coïncide avec la ruine complète de la famille.

Roman psychologique, imprégné d'une atmosphère d'ancien régime."

Samuel Baillargeon, C.Ss. R.

En vente à Fides, 245 est, boulevard Dorchester, Montréal, Canada et dans toutes les bonnes librairies.

\$1.00

**RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE**  
Comptables agréés

Paul René de Cotret, C.A.

André Saint-Arnaud, C.A.

176, rue Radisson

Tél. 378-4831

Case postale 1464

# AUX COMBATTANTS DES PREMIÈRES LIGNES

Cet éditorial devait paraître pour Pâques. Des erreurs d'aiguillage l'ont retardé. Nous le croyons encore d'actualité. . .  
G. B., ptre

Pâques est la fête de la foi, la fête de la certitude. C'est pour cette raison, la fête de l'Eglise missionnaire. C'est au matin de la Pentecôte que les Apôtres partirent à la conquête du monde, mais c'est dans Pâques que résidait la possibilité fondamentale et la raison essentielle de leur démarche. L'Apôtre par excellence, saint Paul le répètera: "Je prêche Jésus ressuscité."

Pâques c'est l'assurance, c'est la vérité établie dans sa preuve indéfectible, c'est le principe de l'action puisque c'en est la justification. En ce jour de Pâques, je songe à tous ceux qui sur les premières lignes du front mènent le combat de la foi appuyés, comme ceux des premiers jours, sur le roc solide de la résurrection.

Je pense à ceux des nôtres, multiples et efficaces, qui se dévouent dans les marches de l'Eglise, en Afrique, en Asie, en Amérique du Sud, dans les îles de tous les océans. Dans les glaces de l'Arctique, sous le feu des tropiques, par les sentiers de la jungle, le long des pistes de montagnes, ils annoncent la Pâques. Nous les entourons ici d'une sorte de halo où se mêlent dans un brouillard imprécis des impressions d'aventure et un certain héroïsme romanesque.

La réalité concrète de leur action est pourtant bien loin de cette image d'épinal. Prédicateurs de la brousse, bâtisseurs d'églises, maîtres à pensée de jeunes civilisations, curés aux paroisses taillées à la grandeur des provinces, quels qu'ils soient, leur travail se colle à un quotidien fait de misère, de difficultés, de contradictions, de refus, d'adaptations, de maladies.

Actifs à implanter l'Eglise pour qu'elle germe, se développe et vive d'elle-même, ils ont actuellement à se demander constamment si on

leur laissera achever les semailles. D'Haïti au Basutoland, de Ceylan au Vietnam, de la Bolivie, au Congo, ils sont, comme tous ceux des avant-postes, soumis au feu constant de toutes les oppositions et les premières victimes désignées de toutes les vagues qui se préparent au sein d'océans troublés et toujours prêts à la tempête.

Porteurs de charité et contradiction permanente des haines que soulèvent les vents de la politique, ils deviennent rapidement indésirables. Témoins constants de l'acceptation indiscutable de toutes les misères, messagers de l'église profonde de toutes les âmes, ils sont l'opposition gênante des démagogues qui se bâtissent sur le choix des uns et le rejet des autres. Défenseurs invétérés de la liberté essentielle des êtres ils deviennent rapidement la cible honnie des dictatures politico-culturelles et des marxismes intransigeants. Soutiens de la dignité fondamentale et de la spiritualité de l'homme, ils sont la contradiction des matérialismes militants.

Et quand l'explosion se produit, brutale et aveugle, elle les cherche afin d'éliminer rapidement le rempart qu'ils constituent autour des principes qu'on veut d'abord faire disparaître afin d'instaurer dans une certitude factice les théories justificatrices d'une action qui trouvait en elle-même sa seule justification.

En cette Pâques de temps troublés, c'est vers eux que doit se diriger notre pensée. C'est en eux que doit prendre racine notre enseignement de l'Eglise. C'est d'eux que doit venir l'exemple et le conseil vivant d'une route suivie.

(Bonheur et Vie)

GILLES BOULET, ptre

## LE CARDINAL LEGER SUPPRIME LE CHANT DE L'ASPERGE ME AUX MESSES CHANTEES

Montréal — La Semaine religieuse de Montréal reproduit un communiqué officiel en date du 17 mars par lequel S. Em. le cardinal Léger, archevêque de Montréal, annonce que le chant de l'Asperges me, du verset et de l'oraison est désormais supprimé aux messes chantées afin de permettre l'exécution de l'Introït, qui "est véritablement un chant d'entrée qu'on exécute pendant que le célébrant s'avance vers l'autel", comme l'Intruction De Musica

Sacra du 3 septembre 1958 le rappelait opportunément. Toutefois, l'aspersion des fidèles dans les chapelles et les églises du diocèse reste cependant obligatoire avant la messe chantée dominicale.

Le cardinal Léger souligne que le chant de l'Introït a pour but de créer une atmosphère de joie et de prière qui dispose l'âme à la célébration de la messe. Par conséquent dans les églises et les chapelles du diocèse de Montréal, on chantera l'Introït pendant

l'entrée du célébrant. Le cardinal précise que, les dimanches et jours de fête d'obligation, la procession d'entrée suivra un parcours assez long.

Un missionnaire est capturé par des anthropophages.

—Je pense que vous allez me manger? demande-t-il.

—Oui, répond le chef.

—Vous auriez tort, dit le missionnaire, j'ai très mauvais goût. Il prend son couteau, coupe un morceau de sa jambe et le donne au chef.

—Jugez vous-même. . .

Le chef prend la bouchée et recrache aussitôt. — Le missionnaire avait une jambe de bois!

## Le GUEPIER

*L'état tutélaire écarte de vous la responsabilité du libre arbitre. Vous n'avez plus rien à choisir. Les lois et règlements prévoient tout pour vous.*

*Il paraît que la vraie sagesse est de s'adapter au monde qui change autour de soi.*

*A la télévision, on vous sert de plus en plus des mots-pancartes: restructure, intégration, scolarisation, recyclage, mots d'allure progressiste qui font dresser l'oreille, néologismes prétentieux qui n'apportent rien de nouveau.*

*L'Etat est devenu le grand orienteur. C'est lui qui désormais choisit la profession de votre fils.*

*La musique "yéyé" sature les ondes. Ça fait jeune, ça fait nouveau, ça fait moderne, tandis que l'autre musique...*

*Le mot d'ordre: tourner le dos au passé. Il vient de la peur de paraître vieux, à l'époque où le quadragénaire est considéré comme un "croulant". En se montrant néomane, on a l'air d'être à la page.*

L'un des deux

## Communisme et athéisme

ROME—"Le communisme considère l'athéisme non pas comme un aspect secondaire ou un élément accessoire, mais comme un principe intangible et un élément constitutionnel de son idéologie: l'idéologie matérialiste marxiste", a déclaré la radio vaticane en conclusion d'un commentaire sur les manifestations qui se développent actuellement en U.R.S.S. en vue de renforcer la lutte antireligieuse.

Après avoir cité un article de la

Pravda et mentionné l'institution par le ministère de la culture d'un prix pour le meilleur film s'inspirant d'un sujet antireligieux, la radio a ajouté: "Nombreuses sont les idées théoriques et les attitudes pratiques que le communisme, depuis sa naissance, a dû adapter, corriger sous la pression de la réalité et de l'histoire. Mais son attitude est demeurée invariable à l'égard des valeurs authentiques de l'esprit et en particulier de la foi religieuse".

Téléphone: FR. 6-6944

### DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L.-Denoncourt, B.A.A. Maurice L.-Denoncourt, A.D.B.A.  
Architecte Architecte

1240, rue Royale

Trois-Rivières

J. H. René de Cotret, C.A.  
Roland Nobert, C.A.  
Robert Lacroix, C.A.

Henri Ferron, C.A.  
Gérard Camirand, C.A.  
André Young, C.A.

### René de Cotret, Ferron, Nibert & Cie, Comptables Agréés

EDIFICE AMEAU,  
TROIS-RIVIERES

SHAWINIGAN  
682 - 5ième RUE

Dans le commerce  
de la chaussure

le nom de  
**J. A. GOSSELIN & FILS**

signifie toujours  
élégance, qualité, prix modérés

Prenez la bonne habitude  
de vous chauffer chez  
**J. A. GOSSELIN**  
Rue Royale, Trois-Rivières

## UN DESSERT QUI ENCHANTE TOUTE LA FAMILLE

Depuis longtemps déjà, les mamans se fient au lait évaporé Carnation, pratique et peu coûteux, pour la formule de lait de leur bébé. Il est facile à digérer et deux fois plus riche que le lait entier en vitamine D, protides et sels minéraux. Heureusement, les enfants et les adultes sont à même eux aussi, de profiter des nombreuses qualités de ce produit. Voici un dessert facile à varier, mis au point dans les cuisines expérimentales de Carnation, qui enchantera toute la famille, y compris Bébé. La Mousse aux bananes et aux poires est un dessert léger qui vous séduira par la finesse de sa texture et de sa saveur; et comme Maman sera contente de servir souvent un plat aussi nutritif et aussi facile à préparer!



PHOTO COURTOISIE DE CARNATION COMPANY LIMITED

### MOUSSE AUX BANANES ET AUX POIRES (6 PORTIONS)

1/2 tasse de lait évaporé non dilué  
1 c. à soupe de jus de citron  
2 c. à soupe de sucre en poudre  
1 blanc d'oeuf

1 pot ou une boîte (4 3/4 on)  
de purée de banane  
1 pot ou une boîte (4 3/4 on)  
de purée de poire

Refroidir le lait évaporé dans un bac du congélateur jusqu'à formation de légers cristaux de glace sur la paroi du plat (environ 15 à 20 minutes). Fouetter en neige ferme (environ 1 minute). Ajouter le jus de citron et fouetter en neige très ferme (environ 2 minutes). Incorporer le sucre. Fouetter le blanc d'oeuf en neige très ferme, mais pas davantage; incorporer au lait évaporé fouetté; incorporer les purées de fruit, et servir.

## Faites entendre ceci...

(Ecrit spécialement pour le Bien Public)

Faites entendre ceci à vos jeunes, c'est le mot d'ordre que je me permets de vous donner.

On parle de fierté nationale, du sens de nos responsabilités collectives et cependant comme il faut déplorer l'absence d'information des nôtres. Si nous voulons que les jeunes réagissent, prennent conscience de leurs responsabilités il faudrait tout de même qu'ils sachent et qu'ils lisent autre chose que les comptes rendus sportifs.

Ces jeunes malheureusement ne lisent pas assez. Ils ne connaissent pas plus les conditions de l'épanouissement de notre destin français en Canada qu'ils ne savent les principes qui doivent nous animer comme catholiques. Nous en avons la preuve: dès que certains anticléricaux attaquent, innombrables sont ceux qui sont prêts à se taire et hélas nombreux sont ceux qui sont aussi prêts à leur donner raison.

Il faut lire. Il faut que nos jeunes étudient. Il nous faut de la compétence professionnelle dans tous les domaines. Il nous faut de la culture. Nous avons besoin aussi d'une épine dorsale

★

La Maison Ed. Archambault qui a tant fait pour l'épanouissement de la culture chez nous nous livre deux enregistrements sans prétention, mais agréables. C'est tout de même du français. C'est tout de même une expression de la vitalité de nos compatriotes et de nos artistes. Nous ne criions pas au chef-d'oeuvre mais la Maison Ed. Archambault, 500 est, rue Sainte-Catherine à Montréal nous livre deux enregistrements Select qui sont valables.

Voici le premier enregistrement M-298-066.

Jacques Aylestock nous présente une série de dix chansons. Une autre série suivra vraisemblablement car la pochette du disque porte Volume 1.

Jacques Aylestock n'a que dix ans son père est originaire d'Ontario et sa mère de la région du Lac Saint-Jean. La famille Aylestock habite Vimont. Ce jeune interprète de dix ans a onze frères et soeurs. Ce jeune homme aime chanter. Il aime aussi les sports et le jeu d'échecs. Il espère devenir chimiste.

Il nous livre avec Paul de Margerie à l'accompagnement: "La Chanson du Petit Voilier"; "Ivresse d'Oiseau"; "Rêve et Conquête"; "Je Veux une Maman"; "Joie de Vivre"; "Viens Avec moi et tu Verras (Germaine Dugas); "Mon Petit Papa"; etc. etc.

Encore une fois n'exagérons pas la valeur des pièces mais affirmons qu'elles sont belles et que l'interprétation du jeune Aylestock est surprenante de précision et de clarté.

Demandez à entendre cela et vous serez conquis.

Et voici un enregistrement Select M-298-068 "Bobino et Bobinette" première série.

Je ne puis résister au désir de vous mentionner les sept titres en cause. Les voici: "On enregistre"; "Mlle Fenouillard"; "Le Liquide Magique"; "La Leçon de Chant"; "Les Policiers"; "Le Cirque"; "Conseils"; (Les textes sont de Michel Cailloux et les interpré-

tes: Paule Bayard (Bobinette) et Guy Sanche (Bobino).

Parents qui voulez que vos enfants vivent en français chantent en français, procurez-leur donc des livres de bon goût et aussi des enregistrements de choix. Nous ne vous suggérons pas un chef-d'oeuvre. C'est l'appât vers des pièces de plus haute envergure.

Nos lecteurs nous pardonneront nos considérations accessoires en marge de ces deux disques car un peuple qui veut vivre, qui veut s'épanouir se doit de se donner une culture et de sortir de la médiocrité et de la vulgarité. Il y a un grand élan chez les nôtres; il faut qu'il s'accroisse.

Il est bien entendu que si vous n'achetez pas ces deux enregistrements le sort du Canada français ne sera pas modifié, mais il n'y a pas de petits moyens pour faire monter les jeunes vers le beau, le vrai, la culture, vers le génie français dans toute son implication.

Demandez ces deux disques à votre disquaire. Ecoutez-les tout au moins.

Rodolphe Laplante

## Les freins sont essentiels à la sécurité des véhicules

"Tout comme il le fait pour plusieurs autres parties vitales de la voiture, souvent le conduc-

teur moyen présume des freins jusqu'à ce qu'ils claquent," déclare M. S.E. Swallow, membre du Comité de la sécurité des véhicules-moteurs du Conseil canadien de la sécurité routière et directeur du service pour la Ford Motor Co. of Canada Ltd. Voilà pourquoi il recommande fortement aux automobilistes de faire

vérifier, et au besoin, réparer les freins de leurs voitures, particulièrement au cours de la campagne annuelle de la vérification printanière des voitures que le Conseil poursuivra en avril et en mai.

Au dire de M. Swallow, il faut avoir fait l'expérience d'une panne de freins en pleine circulation

pour bien comprendre l'importance de leur rôle en sécurité routière. "Il importe de faire vérifier sa voiture régulièrement dit-il, surtout au printemps, à la sortie de la saison la plus injurieuse aux véhicules. Examinez aussi votre technique au volant. C'est un petit examen dont chacun a besoin de temps à autre."

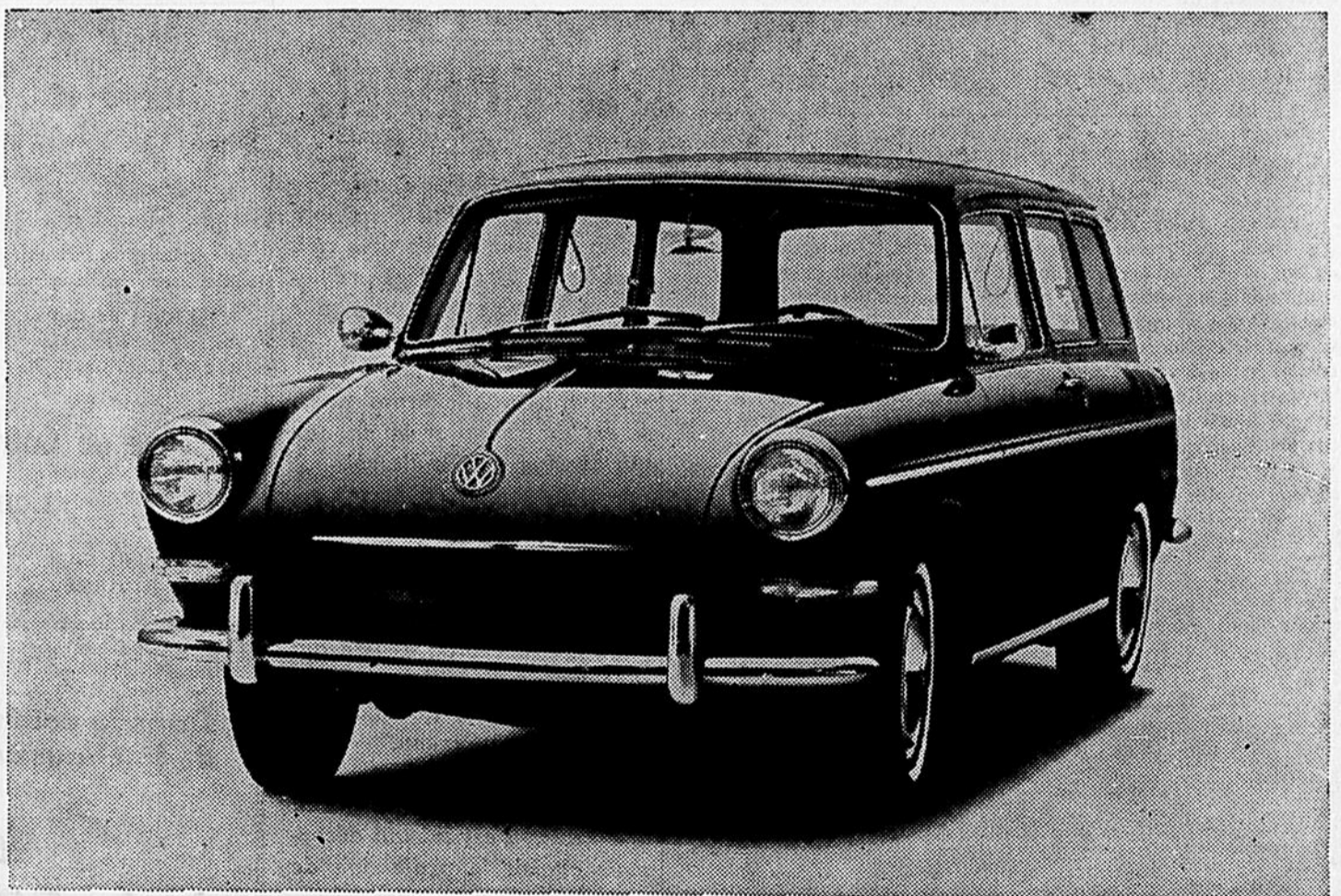


**URBANISME DE L'AN 2,000** — Les délégués des Chambres de Commerce de l'Ontario et du Québec étudient une maquette de l'ensemble thématique "l'Homme dans la Cité", l'un des quatre principaux aspects du thème général de l'Exposition universelle "Terre des Hommes".

C'était le second d'une série de déjeuners conjoints des Chambres de Commerce des deux provinces.

"Habitat '67", représenté sur cette maquette, constituera une agglomération de structures pyramidales géantes contenant un total de 1,200 logements avec rues à diverses

hauteurs, centres commerciaux, jardins et écoles, et illustrant ce que sera l'urbanisme dit "spatial" de l'an 2,000. On reconnaît sur la photo, de gauche à droite, Claude Genest, de Sherbrooke; Yvon Sirois, directeur général adjoint de la Chambre de Commerce de Québec; Philippe de Gaspé Beaubien, directeur de l'exploitation de l'Expo '67; Lucien Brosseau, de St-Hyacinthe; Jean-Marc Richer, de Laval ouest; J. R. Yarnell, de la Chambre de Commerce de l'Ontario, Jacques Caron, de Batiscan et le colonel Edward Chruchill, directeur de l'aménagement à l'Exposition universelle.



## Une Volkswagen, qu'est-ce que c'est au juste?

Une Volkswagen, c'est une voiture.

Une voiture pas comme les autres.

Son moteur est monté à l'arrière, et non à l'avant. Ainsi, son poids porte sur les roues motrices, ce qui en améliore l'adhérence. Le sable, la boue, la neige ou la glace n'arrêtent pas la VW.

De plus, le moteur est refroidi par air et non par eau. Donc, pas de risque de gel en hiver ou d'ébullition en été. Pas besoin d'antigel; pas de pompe à eau à

réparer; pas de tuyauterie à remplacer.

Le modèle 1500 station-wagon (ci-dessus) est aussi de la famille VW.

C'est un nouveau type de Volkswagen (mais il présente tous les avantages mentionnés plus haut).

Son nouveau moteur est sensationnel: il permet de monter à 50 milles à l'heure en 12 secondes, départ arrêté. La 1500 se conduit comme une voiture de sport ou une coûteuse voiture de grand tourisme.

La tenue de route exceptionnelle de la 1500 n'a rien de surprenant—la suspension est à roues indépendantes avec barres de torsion et barre antiroulis, et le moteur est surbaissé.

Il manque pourtant encore un qualificatif à la définition de la Volkswagen. C'est: "économique"

Et ce n'est pas un vain mot de notre part. Nous sommes prêts à vous en fournir la preuve.



## UNE CANADIENNE FRANÇAISE, Mlle CLAIRE DESMARAIS, DIRIGERA LE RELAIS MONDIAL DE L'AMITIE PAR LA CORRESPONDANCE, A L'EXPOSITION MONDIALE DE NEW-YORK

L'entreprise la plus attachante de l'Expo mondiale de New-York "Le Relais Mondial de l'Amitié par la Correspondance", a pour représentante canadienne Mlle Claire Desmarais, de Montréal, qui dirigera pour les deux années à venir un important secteur du projet.

ne façon extrêmement ingénieuse. Un formulaire très simple va permettre à des personnes de toutes les parties du monde de soumettre leurs noms et adresses et d'indiquer en détail les sujets qui les intéressent davantage. Ces renseignements, codifiés, seront dirigés par un cerveau électro-



Bachelière ès Arts avec mention en Sciences du Collège Marguerite-Bourgeoys, Mlle Desmarais a toujours recherché et obtenu des emplois à orientation internationale. Ainsi a-t-elle travaillé pour l'Office Municipal du Tourisme de Montréal, pour le Ministère provincial du Tourisme et pour une compagnie d'aviation.

Sportive, indépendante et friande d'humanisme à l'échelle mondiale, cette jeune fille de 23 ans, qui a déjà parcouru les Etats-Unis, le Mexique, l'Europe et le Proche-Orient, est un exemple saisissant de la nouvelle jeunesse québécoise. Elle s'exprime magnifiquement en français et en anglais et se débrouille en allemand et en espagnol. "L'entreprise dont je m'occupe à New-York", nous explique-t-elle, "a pour but de promouvoir, dans le monde, la paix par la compréhension mutuelle entre gens de tous les pays. Nous sommes un groupe de 16 jeunes filles spécialement choisies dans les cinq continents. Notre tâche consistera à trouver à quiconque le désire un correspondant dans n'importe quel pays et n'importe quelle langue, afin d'échanger des idées sur n'importe quel sujet. Le projet", poursuit Mlle Desmarais, "est organisé d'u-

nique lequel trouvera, parmi les millions de correspondants possibles, celui qui vous conviendra le plus parfaitement."

Le cerveau électronique, situé dans le Pavillon des stylos Parker, à l'Exposition de New-York, commencera à choisir les correspondants dès le début de l'exposition, en avril.

Les visiteurs de l'exposition pourront obtenir le nom et l'adresse de leur correspondant idéal dès qu'ils auront remis leur inscription.

Pour s'inscrire, on n'a qu'à se procurer les formules d'inscription gratuites chez les marchands de stylos.

### Une semaine en tôle

Un jeune homme des environs de Montréal est venu récemment faire la livraison d'une automobile dans un garage de notre ville et est reparti en emportant les 4 enjoliveurs de roues. Il devait comparaître mardi pour répondre à cette accusation de vol d'une valeur d'environ \$40. Il a plaidé coupable, et comme il avait passé 7 jours en prison avant sa comparution, le juge trouva la peine assez sévère et le laissa aller. Les objets ont été remis au propriétaire.

Encouragez votre journal local et faites-le lire...

### LIBRES OPINIONS

## Le Dieu de la vitesse

Il faudrait créer une ligue du bon sens pour protéger la société contre le culte insensé voué au dieu de la vitesse par les automobilistes. Autrement du train que ça va là, l'automobile va régler les problèmes démographiques sans avoir besoin de recourir à la limitation des naissances. Tout danger de surpeuplement de la terre va être éliminé. Le dieu de la vitesse ne manque pas de sacrifices de vie humaines chaque jour. Les listes d'accidents mortels s'allongent progressivement chaque fin de semaine. C'est pas seulement que le siècle de la vitesse, c'est en plus le siècle des records de vitesse et naturellement d'accidents de la route. Ce mal est contagieux. Quelle vantardise chez les automobilistes quand ils se racontent leurs belles équipées au volant!

La vie humaine est ce qu'il y a de plus précieux. C'est cette valeur-là qui doit être sauvegardée avant tout. Elle est même plus précieuse que la liberté. On peut retrouver une liberté perdue, mais il est impossible de se redonner la vie. C'est pourquoi toute invention en puissance d'une vitesse folle doit être considérée comme un instrument qu'il faut manier avec une extrême prudence. Pour mettre fin à ce culte sanglant de la vitesse, il faudrait que les gens s'inspirent de l'ordre de la nature au lieu de la grisurie du volant. La nature agit toujours avec douceur, mesure et modération. Il n'y a que les êtres raisonnables, parce qu'ils jouissent de liberté, pour se conduire en insensés. La sagesse se reflète partout dans la nature. Observons-la, imitons-la et nous serons toujours en sécurité.

Cette ligue du bon sens pourrait peut-être faire d'une pierre deux coups. Elle aurait probablement un heureux effet sur la course aux armements modernes. Cette politique est bien

plus un culte rendu au dieu de la guerre que la défense de la paix. Quand les dirigeants qui se sont laissés entraîner dans ce risque de suicide universel se rendront compte qu'au sein des populations, il se développe une neutralité faite de bon sens, ils

réaliseront alors la folie de leur entreprise militaire et spatiale. Des deux côtés de la barricade, on commencera un dialogue inspiré par le bon sens. Ces chefs ne sont pas des fous. Il s'agit qu'ils constatent qu'en plus de la ligue pour la paix, il existe une ligue du bon sens qui rallie tous les esprits, pour qu'ils adoptent une politique de bonne entente et de coopération en vue du plus grand bien de l'humanité.

Georges Bergeron

une imprimerie de confiance à votre service

imprimerie du Bien Public

livres, revues  
journaux, périodiques  
imprimés commerciaux

## POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES



PESÉE AUTOMATIQUE  
LIVRAISON RAPIDE  
SERVICE IMPECCABLE  
CHARBONS - HUILES

Appelez 4-6221

CHARBONNERIE ST-LAURENT Ltée

Des milliers de clients satisfaits



ÉCONOMISER



PAYER



EMPRUNTER

Les services de la Banque Royale simplifient les questions d'argent, réduisent vos frais de chèques, d'emprunts, etc. Pour économiser, vous ouvrez un COMPTE D'ÉPARGNE. Pour payer vos factures, un COMPTE DE CHÈQUES. Pour financer une grosse dépense, vous obtenez un PRÊT PLAN-À-TERME. En un mot, pour toutes vos opérations bancaires, c'est à la Banque Royale qu'il faut aller.



BANQUE ROYALE

# EN POTINANT

Dès vendredi la population est cordialement invitée à se rendre visiter le Sixième Salon du Livre de Montréal-1964, au Palais du Commerce.

Parmi les attractions, notons tout spécialement l'exposition littéraire sous les auspices de la Société des Écrivains Canadiens en hommage aux treize écrivains suivants: Marcel Dugas, Berthelot Brunet, Edouard Montpetit, Louvigny de Montigny, Philippe Panneton, François-Xavier Garneau, Arthur Buies, Thomas Chappais, Laure Conan, Louis Fréchette, Jules Fournier, Olivier Asselin et Louis Dantin.

Une autre attraction à voir: Stand collectif de l'Union Nationale des Éditeurs-Exportateurs de publications françaises. Vous y verrez, à l'étalage, plus de quatre cents périodiques. De quoi vous faire un choix! La France est devenue un pays de journalistes et d'écrivains.

S'y rattachant, une exposition internationale de la presse en langue française à laquelle participent 78 pays, et un éventail de 18,000 publications différentes. Cette exposition est la première en Amérique du Nord.

A voir aussi une foule d'autres attractions et les stands des diverses maisons d'éditions de langue française. En résumé, une Exposition à voir.

C'est la semaine des bibliothèques canadiennes.

"La lecture, clé du succès, des horizons nouveaux et de la compréhension mutuelle."

"Vous voulez anéantir un peuple ennemi? Brûlez ses bibliothèques et n'y laissez plus entrer un seul livre et une seule revue". — Volapuk

"Ne pas savoir lire est une calamité; savoir lire et n'avoir aucun livre à lire, c'est de la sous-alimentation; savoir lire et ne pas prendre le temps de lire constitue un SACRILEGE." Volapuk

Mars a fini en lion. Les tempêtes de la semaine sainte ont causé bien des embarras à plusieurs. . . Sans compter que le commerce en a souffert.

Une chose assurée, une fois de plus, dans notre budget municipal: le service de la dette accapare la meilleure part du budget. Ce n'est pas "honnête"; le système est faux, dans un pays riche. La haute finance internationale prend tout pour elle. Les requins de la finance devraient "être mis au pas".

Pour échapper à la morsure de la haute finance, il faudrait que nos gouvernements, à tous les échelons, réduisent leur train de vie. La prodigalité administrative, observée partout, conduit aux lourds emprunts.

Il est heureux que notre petit secteur historique soit enfin protégé. Nous avons déjà trop attendu! Bravos!

Le dernier Rendez-vous Culturel du Séminaire Saint-Antoine a remporté un autre franc succès. La saison fut aimée des auditeurs et un public de pas moins 11,000 personnes a assisté aux six conférences. La plupart d'ailleurs almeraient une saison de huit conférences, dès l'an prochain!

Bientôt au Séminaire (14 avril), "Le P'tit Bonheur", comédie de Félix Leclerc, avec une distribution éblouissante. Un grand succès qui fera salle comble ici. Félix s'y montre le plus adroit et le plus spirituel de nos écrivains de théâtre.

La Corporation va-t-elle céder aux constructeurs des deux "grosses" bâtisses actuellement en chantier au coeur du quartier des affaires et leur aménager, aux frais des contribuables, des parcs de stationnement. . .

N'était-il pas entendu que toute nouvelle construction devait avoir sa propre "aire" de stationnement, soit à l'extérieur soit à l'intérieur? Que la Cité oblige les constructeurs des deux importants immeu-

bles en cause, à acheter leur propre terrain de stationnement. Ce n'est que justice pour les payeurs de taxes et les centaines de marchands du Centre commercial dit "carré des Forges", qui attendent depuis au moins une décennie qu'on règle le problème du stationnement dans "le bout!"

La cité n'a pas à se faire le "valet" des gros Intérêts. Cette période est désormais revolue.

A méditez: "Nul ne peut être à la fois bon catholique et vrai socialiste". Pie XI, dans l'encyclique "Quadragesimo Anno".

Ceux qui ont vu à la télévision Gaston Deferre, candidat à la présidence, aux prochaines élections françaises, ont admiré le calme et la force de l'homme qui paraît admirablement renseigné sur tous les aspects de la politique française. Il formule sa pensée avec précision et clarté, sans emphase. Il parle d'une façon objective et impersonnelle, en démocratie bien éduqué. Il n'a rien de cette pause exécrable qui finira bien un de ces jours par nuire au Général de Gaulle, son formidable adversaire de l'an prochain.

Que seront les travaux publics de la présente année ici? Ça semble encore le secret des dieux; pourtant avec le chômage, et l'urgence de certaines réalisations attendues depuis longtemps, il faudrait se décider à "regagner le temps perdu".

Excellente conférence à la TV de notre maire le 26 mars dernier. Nous y reviendrons!

La statue de Duplessis est en train de devenir une "cause". M. Lesage n'en veut pas; un ministre l'aurait envoyée en Pologne; il ne faut pas que le souvenir de cet homme survive. . . etc. . .

Par contre, le gouvernement actuel, avec libéralité, a donné l'ordre de monter un FILM A LA PUBLICITE DU MINISTRE DE LA VOIRIE. Ici, on ne veut rien que glorifier un VIVANT, aux frais de tous les citoyens; et, plus, ainsi créer un médium de publicité à nos frais à tous!

Illogique! Mais le ridicule ne tue plus nos politiciens provinciaux actuellement à la gouverne de l'état québécois. . . peut-être avec le "Saint-Barnabé" qui a été reloué de Me Laurent Paul Bolduc à \$ vingt-huit mille trois-cent-un dollar (\$28,301.00) par année. Exactement le prix qu'a payé l'associé de Gérard Lévesque, ex-président de la Fédération Libérale Provinciale, pour ce bateau d'une valeur déclaré d'UN MILLION.

Comme toujours il était de rigueur de sourire à la conférence fédérale provinciale, mais cette bonne humeur est tout artificielle, attendu que MM. Pearson et Lesage commencent à ne plus se sentir. . . mais ils restent assez beaux joueurs pour ne pas le laisser voir.

Le Québec est devenue le point de mire des autres provinces. Son attitude farouchement autonomiste finira par avoir raison de toutes les résistances. Et il ne semble plus éloigné le temps où le séparatisme québécois aura tranché les liens qui nous retiennent encore au gouvernement fédéral. Et qui s'en plaindra vraiment!

Une bonne suggestion nous vient du député créditiste Gilles Grégoire: Un Canada bi-national; le Canada anglais et le Canada français vivant et collaborant ensemble, mais dans l'indépendance et

## "Maudits français"

Ce n'est pas tous les jours que l'on tombe sur un livre aussi humain et aussi drôle que "Maudits Français" de Nathalie Fontaine, publié aux Editions de l'Homme.

C'est l'histoire touchante et semée d'humour d'une immigrée française et de sa famille. C'est un roman vécu raconté sans fard et avec une admirable spontanéité. Le récit commencé en France où on eut tant de misères à cause de la deuxième Grande Guerre mondiale se poursuit au Canada. C'est d'abord les premiers contacts, les angoisses, la peur de l'inconnu. Puis, les découvertes jour après jour, des moeurs de la langue, des paysages, urbains ou ruraux, des gens de toutes sortes.

On peut deviner facilement les émotions d'une pareille évolution et adaptation à un nouveau pays au-delà de la mer!

Ce sont des joies mêlées de déceptions et de larmes. Le tout est raconté cursivement sans plan apparent, comme vécu dans la vie vraie. On dit que toute personne qui a le don de s'exprimer peut raconter au moins sa vie.

Nathalie Fontaine est certes très douée et avec un pareil style, elle pourrait sans doute réussir des romans captivants, car elle a très bien raconté le sien. Son sens de l'observation est aigu et elle tire de la relation entre gens et choses des effets du plus haut comique.

Son livre apparemment destiné à indiquer aux immigrants à apprendre à vivre comme les gens du pays où ils immigreront plutôt que de tenter l'impossible en espérant faire vivre ces gens comme dans le pays qu'ils ont quitté fait réfléchir aussi en profondeur.

C'est un vrai guide de l'immigrant. Il devrait être traduit en plusieurs langues et mis entre les mains de tout immigrant qui aborde nos rives, en même temps que les instructions du ministère de l'Immigration.

Mais si l'auteur a voulu donner, comme dirait Bossuet, une grande et terrible leçon à certains immigrés qui se conduisent comme des goujats parce qu'ils ne trouvent pas chez eux, un Canadien peut aussi profiter de quelques leçons en regard de l'attitude à prendre envers les Néo-Canadiens. L'on peut dire aussi que Nathalie Fontaine, s'est payée un peu la bobine des Canadiens, mais les Canadiens français sachant comme les Français rire d'eux et aussi un peu des autres, ne peuvent lui en chercher noise.

En tout cas, j'ai lu ce livre avec autant de plaisir qu'un Daninos et le recommande à tous ceux qui sont "tannés", qui trouvent la vie "ennuyante", et qui ont besoin d'un bon petit tonique à l'occasion du Printemps.

Maurice HUOT

## "BELLE et GRAVE"

"Belle et Grave" de Louis Bilodeau, publié récemment chez Beauchemin, est un roman d'amour. Un Canadien français aime une Européenne, et, pour cette raison, est soumis à diverses pressions psychologiques de la part de

la souveraineté ethnique.

A la suivante. . . BERSYL

Vendeurs agressifs, de belle présentation, voiture, servir clientèle établie dans: Ste-Geneviève de Batiscan — St-Prosper — Vincennes — Valmont — St-Louis de Champlain — St-Maurice. Généreuse commission, boni, nombreux avantages. Chance d'assurer votre avenir et d'entrevoir, sous peu, la PROSPERITE. Commerce de nécessités domestiques connues, garanties. FAMILIEX, Dept. T.G. 1600 Delorimier, Montréal, Qué. (3-10-17-24 avril)

### POUR VOS ASSURANCES

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

**RICHARD BERGERON**  
Courtier en Assurances

650, rue Ste-Julie T61. 5-2858  
Trois-Rivières

parole principal est le personnage du Père Guimont. Il cède d'abord à ces pressions puis le regrette. Il s'agit ici d'un roman à thèse où l'auteur tente de stigmatiser la xénophobie de trop de Canadiens.

M. Bilodeau écrit une langue très pure et aborde courageusement les problèmes qui agitent le Canada moderne. "Belle et Grave" est un roman qui tient compte des moeurs de notre pays. C'est une oeuvre sincère et honnête.

A moi il a plu et il plaira sans doute à nombre d'autres même s'il n'est pas écrit au vitriol, c'est-à-dire dans le goût de la génération actuelle, qui à force de choses littéraires ou autres, a plus de difficulté à goûter un mets intellectuel délicat. L'auteur a ce mérite de n'avoir pas voulu forcer l'âme du lecteur n'y d'y pénétrer par l'extérieur en battant le gros tambour de la révolte noire.

Ses personnages sont des gens normaux ayant des réactions à la dimension de la vie de tous les jours. Ils sont d'un réalisme doux qui repose.

M. H.

## THEATRE-QUEBEC

PRESENTE

# LE P'TIT BONHEUR

COMEDIE DE

## FÉLIX LECLERC

Avec

- Mirielle Lachance
- Gabbi Sylvain
- Gilbert Chénier
- Louis de Santis
- Monique Miville-Deschênes
- Yves Massicotte
- Jacques Lévesque
- Gilles Normand

Au Séminaire St-Joseph

Mardi, le 14 avril

Soirée: 8.30 p.m. — BILLETS réservés \$2.50 et \$2.00

BILLETS en vente:

Librairie Trois-Rivières — La Maison Belleville